



Dossier

La sexualité

INTRODUCTION

L'être humain a 5 besoins vitaux, c'est-à-dire il doit absolument pouvoir satisfaire 5 activités pour ne pas mourir: respirer, manger, boire, dormir, ... et faire l'amour

- s'il ne trouve plus d'air, il meurt
- s'il ne trouve plus de nourriture, il meurt
- s'il ne trouve plus de boisson, il meurt
- s'il ne trouve plus de sommeil, il meurt
- ... et s'il ne fait plus l'amour, sa race meurt, ainsi que lui-même d'une certaine façon

En effet, si les 4 premières façons de mourir signifient une mort physique certaine, la dernière équivaut à une mort de la race humaine et également à une mort de la joie de vivre...

SEXUALITÉ ET ÉROTISME

Seul l'être humain connaît l'érotisme, c'est-à-dire l'art de varier le plaisir sexuel et l'art de faire l'amour. Chez l'animal, l'activité sexuelle se limite à une certaine période de l'année (saison de rut), où la copulation a lieu pour perpétuer la race. Chez l'être humain, le plaisir sexuel n'est pas limité à une certaine période de l'année et ne sert pas seulement à la procréation.

ORIGINES DE L'ÉROTISME

Sur l'origine de l'érotisme, il y a (au moins) deux théories:

Pour l'une, l'érotisme est le fruit de l'intelligence, de l'imagination et de la créativité humaines, comme les arts et la littérature, et qui placent l'homme au-dessus de l'animal.

Pour l'autre théorie, l'érotisme est le fruit de la frustration. En effet, l'être humain ayant depuis "toujours" inhibé, refoulé sa pulsion sexuelle, l'ayant surchargé d'interdits moraux, ne peut plus vivre librement son besoin sexuel. Or ce besoin inhibé cherche des débouchés, de même que l'homme affamé cherche de la nourriture. Mais ne trouvant pas de satisfaction normale et naturelle (c'est-à-dire un/e partenaire), l'être humain cherche des substituts. Il fait alors l'amour mentalement, dans sa tête. Étant obsédé par ce qu'il ne trouve pas effectivement, il y pense sans cesse. Ainsi son imagination crée toutes sortes de fantasmes, de jeux sexuels, qui seraient à l'origine de l'érotisme. On assiste à une sublimation analogue chez des hommes affamés, qui dans leur tête imaginent les plats les plus délicieux, faute de trouver une nourriture réelle.

SEXUALITÉ ET PORNOGRAPHIE

In einem gesellschaftlichen Klima, das die menschliche Sexualität durch eine prüde Moral als etwas Böses, Schmutziges und Widernatürliches hinstellt, kommt der Pornographie die Funktion eines Ventils zu: sie ist Ersatz für eine beschädigte, natürliche Sexualität. (...) Konsum von Pornographie ist das andere Extrem zu den moralisch-geschwängerten Aufklärungstraktaten. Beide Kehrseiten dieser Medaille sorgen dafür, dass eine aufgeklärte, unbefangene Einstellung zur Sexualität nicht möglich wird.

Anton-Andreas GUHA

Les uns voient dans la pornographie une libération de la sexualité, une sorte de soupape laissant aux frustrations accumulées une sortie de secours, qui serait même capable d'éviter des crimes sexuels. Ainsi un violeur potentiel pourrait se satisfaire d'une masturbation devant les photos d'un magazine pornographique au lieu de chercher une victime en chair et en os...

Les autres voient dans la pornographie une caricature de la sexualité humaine. En effet, la pornographie serait le fruit d'une obsession malsaine, d'une fixation perversie sur une partie du corps. Cela expliquerait que dans la littérature pornographique l'homme est réduit à une machine sexuelle. En même temps elle traîne la sexualité dans la boue (cf. l'utilisation du langage ordurier qui ne connaît aucun terme de tendresse, de même que l'image de la femme, ... et de l'homme, tous les deux réduits à des machines à baiser, toujours avides, toujours lubriques, toujours prêtes...). Ce phénomène s'expliquerait aisément. Une satisfaction normale du besoin sexuel naturel étant empêchée par les innombrables interdits et tabous moraux, l'être humain accumule en lui une frustration sans cesse croissante qui lentement se transforme en agressivité. Et cette agressivité se fixe sur la personne inaccessible du désir impossible. Ainsi le vocabulaire cru de la pornographie est le langage de la frustration qui désire rabaisser le

partenaire. Et l'obsession de l'acte sexuel impossible explique la réduction de la personne humaine à un "trou" ou à une "queue"...

La sexualité pornographique ne serait donc nullement libératrice. Au contraire, elle tenterait d'avilir les partenaires, chasserait toute forme de tendresse et réduirait la sexualité à une performance, une compétition d'organes génitaux.

De plus il faut ajouter que même si la pornographie semble avoir empêché un certain nombre de crimes sexuels (selon des études danoises et suédoises) en détournant la frustration et l'agressivité sur des images pornographiques, elle a incité au moins autant de personnes (particulièrement des hommes) à passer du désir à l'acte, puisque la pornographie leur aura amplement suggéré que les femmes sont toutes comme "ça", n'aiment que "ça", sont toujours prêtes à "ça" ...

SEXUALITÉ ET POLITIQUE

Je totalitärer, despotischer ein Regime, desto größer meist das sexuelle Tabu.

Karlheinz DESCHNER

La source vive du sentiment religieux et l'axe central de toute dogmatique sont le refus du plaisir et de la chair.

Wilhelm REICH

Je puritanischer die Sexualethik, desto sadistischer die Gesellschaft.

Irenäus EIBL-EIBESFELDT

La jouissance, c'est le désordre. Pour les organisateurs, les convaincus et les fanatiques, le plaisir est l'ennemi mortel qui corrode les mailles de leur corset. (...) C'est pour ça que tous les partis politiques, de la gauche à la droite, ainsi que toutes les religions, ont si peur de la sexualité.

Dodero STONE

Beaucoup ne verront peut-être pas le lien qu'il y a entre sexualité et politique. Mais il y en a un! Ce n'est sûrement pas par hasard que, pendant deux millénaires, l'Église et les partis despotiques entravent le libre épanouissement de la sexualité. Pourquoi?

Imaginez que l'on interdise à un homme qui a faim de manger ou qu'on lui dise que manger est un péché. L'homme essaiera quand même de manger, tout simplement parce que son corps réclame de la nourriture, mais notre homme le fera alors secrètement, avec une mauvaise conscience et des sentiments de culpabilité. Il ira à la confession, car il aura peur des conséquences de son péché...

Il en est de même pour la sexualité. Jamais personne, ni Église, ni parti politique, ne réussira à interdire la sexualité, mais on peut la culpabiliser et implanter des remords et des sentiments d'insécurité aux personnes qui transgressent les interdits moraux. On peut donc intimider les gens, leur faire redouter leurs désirs élémentaires. Et cette peur a fait (sur)vivre pendant deux mille ans une institution comme Église qui tout au cours de son existence n'a cessé d'enraciner dans la tête des croyants la conviction qu'ils ne sont que de minables pécheurs incapables de résister aux tentations de leur chair, c'est-à-dire de leur sexualité. Le résultat de ce millénaire lavage de cerveau sont des êtres dociles, troublés et sans confiance en soi. Des sujets idéaux, faciles à dominer dont ont justement besoin les religions et certains partis politiques.

SEXUALITÉ SANS TABOUS

*Nous avons besoin d'une attitude pour laquelle
la sexualité n'est pas un problème, mais un plaisir.*

Alex COMFORT

Naturelle, la sexualité n'est ni bonne, ni mauvaise. Elle EST, tout simplement. De même que personne ne songerait à culpabiliser un homme qui veut manger, boire ou dormir, il ne faudrait pas intimider des gens qui veulent faire l'amour. Complètement révolue devrait être l'ère des préjugés stupides, comme *la masturbation ronge la matière grise*, ou, *la sexualité à quinze ans mène directement à la prostitution...*

La seule "règle" qu'il faut respecter dans le domaine sexuel, c'est le respect de l'autre, du partenaire. De toute façon, la sexualité deviendrait à la longue frustrante pour tous les partenaires, si elle se contentait d'une recherche égoïste de son propre plaisir.

SEXUALITÉ ET RESPECT DE L'AUTRE

*Wir haben, wo wir lieben,
ja nur dies: einander lassen.*

Rainer Maria RILKE

Que signifie concrètement ce respect de l'autre?

- la liberté de l'un s'arrête là où commence celle de l'autre (et cela non seulement dans le domaine sexuel); on ne peut donc pas contraindre le partenaire à quoi que ce soit, tout au plus, on peut essayer de le convaincre ...
- la sexualité touche toute la personne humaine; on ne pourra donc pas la limiter au seul acte sexuel, à une "activation d'organes génitaux" ...
- la sexualité qui respecte l'autre est tendre; il ne faut jamais confondre passion avec mépris; la pornographie donne raison à l'adversaire de la sexualité, car tous les deux la traitent comme une saleté...
- la sexualité sans amour existe ... au bordel! La sexualité qui respecte l'autre s'accompagne aussi d'amour; la sexualité sans amour reste incomplète et frustrante, car comme une drogue, elle n'offre qu'un substitut de courte durée...
- la sexualité exige une certaine maturité qui permet justement de comprendre les points précédents; amener les jeunes à cette maturité devrait être le rôle des parents et de l'école (qui se contente trop souvent d'un cours de biologie)....
- la pratique de la sexualité exige également la connaissance des moyens de contraception; notre société n'accepte guère des mères et pères de seize ans; donc mieux vaut prévenir qu'avorter; mieux vaut avoir des enfants quand on en a envie que d'y être forcés...

QUELQUES CONCLUSIONS

- La sexualité est chose normale et naturelle et non une tare dont il faudrait avoir honte. Elle est un des besoins fondamentaux de l'être humain
- Une sexualité inhibée entraîne des frustrations, des obsessions, des agressivités, des perversions et des fantasmes dangereux pouvant aller jusqu'à des crimes sexuels
- Une sexualité refoulée entraîne aussi la mort de la joie de vivre, la morosité et la jalousie pour tout ce qui respire la joie
- Une sexualité à tabous produit des citoyens timides, accablés de remords, de mauvaise conscience et de complexes de culpabilité, et par là des sujets faciles à manipuler et à dominer

- Peut-être que l'on comprend maintenant mieux, pourquoi, "en haut", on a tellement peur de ce qui se passe "en bas", c'est-à-dire d'une sexualité émancipée et libérée de tabous entravants...

... ET QUELQUES QUESTIONS POUR TERMINER

... réfléchissez aux questions suivantes:

- Pourquoi, dans notre société, dérange-t-on plutôt deux élèves qui se caressent ou s'embrassent dans la cour d'une école que deux élèves qui se bagarrent?
- Pourquoi est-ce qu'on interdit plutôt des films avec des scènes érotiques (je ne pense pas aux films de R.T.L. et &) à un jeune public que des films d'action avec des scènes de tueries brutales?
- Pourquoi dans les écoles parle-t-on tellement peu de la sexualité (de son histoire et de sa pratique) et tellement beaucoup des guerres de notre histoire?
- Pourquoi un enseignant peut-il offrir à ses élèves n'importe quel cours sur n'importe quel sujet sans problèmes, alors qu'un cours sur la sexualité est contrôlé, voire censuré par la direction?



...et encore deux textes assez anciens, mais toujours bien actuels

LE DROIT AU PLAISIR

Le droit au plaisir c'est, dans l'enfance, puis tout au long de la vie, le droit au jeu, le droit à l'activité ludique, ce triomphe de la liberté sur la nécessité. C'est aussi le droit à la rencontre heureuse des corps, *le droit à la liberté sexuelle* avec toutes les conséquences de droit que voici:

Chacun est libre de mener les activités sexuelles de son choix. Chacun est libre d'entretenir des relations sexuelles avec qui le désire, sous la condition au moins tacite du consentement mutuel.

Comme toute liberté, la liberté sexuelle s'arrête à la frontière de la liberté d'autrui. Il demeure donc interdit d'imposer, par la violence physique ou morale, un acte sexuel, quel qu'il soit, à un partenaire non-consentant.

Le droit à la disposition de corps implique le droit à l'information sexuelle. Cette information sera progressive dans tous les établissements d'enseignement. Elle sera donnée sur la contra-

ception libre et gratuite à partir de seize ans.

Sous ces réserves, chacun est libre d'avoir les relations sexuelles de son choix. En conséquence, aucune répression, aucune diffamation, aucune inquisition, publique ou privée, ne devra donc être exercée contre quiconque à propos de sa sexualité.

L'homosexualité est un comportement sexuel comme les autres. Elle est une des expressions de la liberté fondamentale du corps. L'homosexualité ne doit entraîner sous aucune forme une inégalité ou une discrimination quelconque.

La loi interdira toute injure, diffamation, discrimination ou provocation, tout refus d'embauche ou licenciement en raison du comportement sexuel.

Chacun sera libre de vivre et d'aimer à sa guise, dans le respect de la même liberté d'autrui.

Extrait de "**Liberté, libertés**"

Réflexions du comité pour une charte des libertés animé par Robert BADINTER (1976)



LA SEXUALITÉ FAIT PARTIE DU CORPS

La sexualité fait partie intégrante de l'être humain dès le début de sa naissance.

Mais elle ne se limite pas à nos organes génitaux. Elle imprègne notre façon de penser, de sentir, nos relations avec les autres depuis tout petit jusqu'à la vieillesse.

Elle connaît bien des manières de s'exprimer: la masturbation, le petting, les rapports sexuels sont quelques-uns de ses modes d'expression, mais la tendresse aussi, le fait de parler, de se confier à l'autre, de l'écouter ou de garder le silence ensemble, en font partie. On ne peut pas séparer la sexualité des sentiments, de notre façon de penser et de raisonner, sans courir le danger d'en faire quelque chose de vide, de fade dont on se lasse très vite. Notre personne entière est toujours en même temps engagée. Une sexualité isolée n'existe pas.

Tenter de l'isoler serait toujours une sorte d'exploitation de l'autre.

L'amour s'apprend et se forme tout au long d'une vie: l'amour de son propre corps, l'amour de l'autre ensuite. Le bonheur qu'on attend de l'amour est toujours aussi le bonheur de l'autre.

La publicité tapageuse utilise souvent la sexualité pour faire vendre ses produits. C'est une sorte de sexualité instrumentalisée, où le corps de la femme devient objet de consommation. Plus même, cette sorte de publicité peut conduire dans notre société de consommation à faire du sexe aussi un objet de compétition, d'exploit sexuel (...).

Autrefois on n'envisageait la sexualité que sous l'aspect de la reproduction. Hommes et femmes mariés couchaient ensemble pour faire des enfants, comme les animaux font leurs petits.(...) Mais grâce à la découverte de moyens modernes de contraception, on a réussi à séparer efficacement la fonction sexuelle de la fonction de reproduction. La femme, en particulier, est libérée de la crainte constante de maternités non désirées. Et par là-même elle est devenue une partenaire égale à l'homme, active dans l'amour, non plus seulement désirable, mais aussi capable de désirs propres.

Pour l'homme comme pour la femme la sexualité est devenue une valeur positive.

extrait d'une brochure d'information du
Mouvement Luxembourgeois pour le Planning Familial et l'Éducation Sexuelle,
réalisée par Dr. Marie-Paule MOLITOR-PEFFER (1975)

Note :

Ce dossier a été rédigé en début des années 1990. Il nécessite donc une mise au point, certains chiffres et autres détails n'étant plus nécessairement actuels...

De plus il s'agit d'une approche très subjective à un sujet toujours encore délicat ...

VOCABULAIRE UTILE

* la saison de rut		– die Brunftzeit, Brunstzeit
* la copulation		– l'acte sexuel
* perpétuer la race		– die Rasse (Art) erhalten
* la procréation		– die Zeugung
* inhiber		– hemmen
* refouler		– verdrängen
* la pulsion sexuelle		– der Sexualtrieb
* un interdit moral		– un tabou
* un débouché	ici:	– ein Ausweg
* un substitut		– ein Ersatz, ein Erstatzmittel
* un fantasme		– ein Phantasiegebilde
* la soupape		– das Ventil
* un criminel potentiel		– qqn. qui n'est pas encore criminel, mais qui pourrait le devenir
* la masturbation		– die Selbstbefriedigung
* la caricature		– das Zerrbild
* une obsession		– eine Zwangsvorstellung
* une fixation (psych.)		– un attachement maladif
* inaccessible		– unerreichbar, unnahbar
* le vocabulaire cru		– der derbe (grobe) Wortschatz
* lubrique		– geil
* rabaisser qqn.		– jdn. schlecht machen, herabsetzen
* avilir qqn.		– jdn. erniedrigen
* la performance		– die Leistung
* la compétition		– der Wettkampf
* les organes génitaux		– die Geschlechtsorgane
* la jouissance		– die Lust, die Wollust
* despotique		– tyrannique
* entraver		– behindern, erschweren, hemmen
* l'épanouissement (f)		– die volle Entfaltung, Entwicklung
* un sentiment de culpabilité		– ein Schuldgefühl
* culpabiliser		– Schuldgefühle erwecken
* des remords (m)		– Gewissensbisse
* transgresser un interdit		– gegen ein Verbot verstoßen
* la tentation		– die Versuchung
* le lavage de cerveau		– die Gehirnwäsche
* docile		– gefügig, folgsam, fügsam

* l'ère (f)		– das Zeitalter
* le préjugé		– das Vorurteil
* le mépris		– die Verachtung
* la maturité		– die Reife
* un moyen de contraception		– ein Verhütungsmittel
* prévenir	ici:	– vorbeugen
* avorter		– abtreiben
* une tare		– ein Fehler, ein Makel
* la morosité		– die grißgrämliche Laune, die Verdrossenheit
* l'activité ludique		– das Spielen
* le consentement mutuel		– das gegenseitige Einverständnis
* la diffamation		– die Verleumdung
* l'inquisition (f)	ici:	– das willkürliche Nachforschen
* la discrimination		– die ungleiche Behandlung
* le petting		– activités sexuelles diverses, mais sans pénétration



scheerware

